

USAGES D'ALCOOL EN EUROPE : SITUATION ET SPECIFICITÉS FRANÇAISES

L'enquête SEAS compare la situation de 19 pays

L'usage d'alcool est particulièrement élevé en Europe. Ainsi les 10 premiers pays en termes de volume d'alcool consommé sont situés dans cette région du monde (la France se classant au 7^e rang)¹. Afin de disposer de données comparables sur les consommations d'alcool et les dommages liés parmi les adultes dans l'Union européenne (UE), une nouvelle enquête utilisant un même questionnaire et des méthodologies comparables a, pour la première fois, été conçue et réalisée simultanément sur ces sujets. L'enquête *Standardised European Alcohol Survey* (SEAS) élaborée dans le cadre du projet *Reduction of Alcohol related Harms* (RARHA) de l'UE s'est déroulée à la fin du deuxième semestre 2015 auprès d'échantillons représentatifs de la population âgée de 15 à 64 ans de 19 pays européens, dont 17 membres de l'UE². L'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) a coordonné l'enquête en France où 1 700 personnes, sélectionnées de façon aléatoire, ont été interrogées par téléphone. Le numéro 118 de la revue *Tendances*³ présente les principaux résultats de ce projet. Les données françaises, mises en perspective avec celles des autres pays, sont ici résumées.

➤ Des usages quotidiens plutôt élevés en France

Dans tous les pays d'Europe considérés, la grande majorité de la population a consommé de l'alcool au cours de l'année. La proportion d'abstinents pendant les 12 derniers mois varie cependant assez fortement suivant les pays : de 7 % au Danemark à 30 % en Italie, la France se situant avec 15 % presque à mi-chemin entre ces deux valeurs. Les forts taux d'abstinence se rencontrent plutôt dans les pays du sud et les plus faibles dans ceux du nord. La France présente une singularité : c'est le seul pays étudié où la part des consommateurs d'alcool augmente avec l'âge (89 % des plus de 50 ans mais 80 % des 18-34 ans). Les pays européens se différencient très fortement pour les pourcentages de consommateurs quotidiens. Très faibles dans les pays situés les plus au nord, ces proportions augmentent à mesure que l'on s'oriente au sud. Avec 13 % de sa population consommant de l'alcool 6 à 7 jours par semaine, la France se classe parmi les pays aux prévalences élevées, mais derrière la plupart des pays plus méridionaux (Bulgarie, Portugal, Espagne, Italie et Croatie).

➤ Net contraste entre les API et les ivresses en France

L'enquête SEAS a interrogé les participants sur leurs alcoolisations ponctuelles importantes (API) : 6 verres ou plus en une même occasion pour les hommes, 4 verres ou plus pour les femmes. À l'inverse des usages quotidiens, les API sont plus fréquentes dans les pays d'Europe situés au nord. En France, un tiers de la population déclare une API dans l'année, un peu plus les hommes que les femmes et davantage les 18-34 ans que les plus âgés. Concernant les ivresses (définies comme « avoir du mal à tenir sur ses jambes ou à s'exprimer clairement »), les niveaux déclarés sont plus faibles dans les pays du sud et tout particulièrement en France. Le lien avec les API n'est guère marqué : 40 % de ceux qui ont indiqué avoir connu une API estiment avoir été ivres, proportion nettement plus faible que dans la plupart des autres pays, ce qui pourrait montrer que les Français se reconnaissent moins facilement ivres qu'ailleurs. On note également que 5 fois plus d'hommes que de femmes déclarent ce comportement (écart le plus important en Europe) et que les 18-34 ans sont 6 fois plus nombreux que les 50-64 ans à rapporter des ivresses dans le mois.

➤ Un Français sur 7 présenterait un désordre lié à l'usage d'alcool. Un sur 5 se dit très affecté par les dommages subis liés à l'alcoolisation de tiers

Les personnes interrogées par l'enquête SEAS ont répondu à un test en 4 points sur leur sentiment de culpabilité après avoir bu, les réactions de leur entourage, leur éventuelle incapacité à agir normalement et le fait de boire au réveil. Ces items permettent de mesurer les dommages rapportés par les buveurs pour eux-mêmes. Selon ces résultats, 14 % de la population française présenterait un désordre lié à l'usage d'alcool. L'enquête s'est également penchée sur la question des nuisances et des dommages (agressions verbales, physiques, disputes, sentiment de danger, gêne dans le sommeil, etc.) subis par la population en raison de l'alcoolisation d'autres personnes. En France, un peu plus de la moitié de la population dit avoir subi au moins un des dommages cités au cours des douze derniers mois et un Français sur cinq se dit très affecté ; ce pourcentage classe la France en 7^e position parmi les pays les plus gênés par les alcoolisations de tiers.

Contact presse : Julie-Emilie Adès / 01 41 62 77 46 / julie-emilie.ades@ofdt.fr
[@OFDT](#)

¹ Données de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) 2014

² Autriche, Bulgarie, Croatie, Danemark, Espagne (+ Catalogne), Estonie, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Italie, Lituanie, Pologne, Portugal, Roumanie, Royaume-Uni, Suède, Norvège et Islande.

³ Christophe Palle, François Beck, Jean-Baptiste Richard. Usages d'alcool et dommages subis : une perspective européenne *Tendances* n° 118, OFDT 2017, 6 pages. <http://www.ofdt.fr/index.php?cid=932>